

#### Un billet d'avion en 3 clics

Dernièrement, j'ai acheté un billet d'avion en ligne. Franchement, ça m'a pris moins de dix minutes. Deux trois clics, un numéro de carte bancaire, et hop ! J'avais mon billet. Enfin, non, j'ai oublié de préciser une étape : l'étape des 500 dollars en moins sur mon compte... mais j'avais mon billet. Imprimé ? Non. Reçu par la poste ? Pas du tout. Juste un petit email avec une confirmation, les horaires... et c'est tout. C'est ça, aujourd'hui, acheter un billet d'avion. Mais je me souviens qu'à une époque (pas si lointaine), ce n'était pas du tout aussi simple. Quand j'étais plus jeune, acheter un billet, ça voulait dire aller dans une agence de voyages, physiquement. On allait voir un agent derrière son bureau, on expliquait ce qu'on voulait : la destination, les dates, parfois la compagnie aérienne, et on attendait pendant qu'il cherchait sur son ordinateur (ou même dans un gros catalogue papier, pour les plus anciens). Ensuite, on recevait un billet, un vrai billet, en papier, avec plusieurs feuillets, qu'on devait garder très précieusement. Parce que sans ce billet, on ne pouvait pas voyager.

Aujourd'hui, on achète tout en ligne. On va sur un site internet - le site de la compagnie aérienne que l'on veut, ou un site de comparateurs de vols, ou même Google Flights et vous pouvez même aujourd'hui demander à Chat-GPT de vous proposer des vols. Sur ces sites, on entre dans les cases notre ville de départ, la ville d'arrivée, les dates. Et le site nous propose toutes les options : les prix, les horaires, les compagnies, les correspondances s'il y en a... Et aussi les conditions. Et alors ça, c'est devenu très important.

Par exemple, est-ce que le vol est direct ? Ou est-ce qu'il y a une ou deux escales ? (On dit aussi "correspondance"). Et combien de temps dure l'escale ? ça veut dire : combien de temps est-ce que j'ai entre les deux vols ? Est-ce que j'ai suffisamment de temps ou est-ce que je vais devoir courir et il y a un risque si mon premier vol a du retard ? Est-ce que j'ai beaucoup trop de temps entre les deux vols et je vais me retrouver à passer 6 heures à errer dans le terminal ? Si vous avez déjà été dans ces situations, vous savez de quoi je parle. Autre point important : est-ce que les bagages sont compris dans le prix ? Parce que ça, c'est parfois une mauvaise surprise. Aujourd'hui, dans beaucoup de compagnies, les bagages en soute ne sont plus inclus dans le prix du billet. Ça veut dire que le prix du billet d'avion ne comprend pas la grosse valise que vous prenez avec vous. Alors on voit un prix super intéressant sur le site, on réserve... et ensuite, on se rend compte que si on veut voyager avec une valise de 20 kilos, il faut payer 50, 70, parfois 100 euros en plus. C'est ce qu'on appelle une fausse bonne affaire. Ça veut dire qu'on pensait faire une bonne affaire, on pensait avoir trouvé un billet pas cher, et en fait, on s'est fait avoir. En réalité, ce n'est pas vraiment le cas, parce qu'avec le supplément "bagage en soute", ça revient au même prix qu'un autre vol qui était peut-être plus pratique, direct, etc.

Quand on achète un billet d'avion, on se pose aussi souvent une autre question : quand acheter son billet ? Parce que les prix changent tout le temps. Un jour, c'est 120 euros, deux jours plus tard, c'est 240. Et puis ça redescend à 150. C'est un peu comme un jeu de hasard. Certains sites proposent de recevoir une alerte de prix : on entre sa destination, ses dates, et on reçoit un message quand le tarif baisse. Il y a même des gens qui disent que le meilleur moment pour acheter, c'est le mardi soir à 23h30 ou le jeudi matin à 8h12... Moi, je ne vais pas jusque-là, mais je reconnais que j'ai toujours un petit doute : Est-ce que j'achète maintenant ? Ou est-ce que j'attends encore un peu ? Et parfois, j'attends trop, et le prix monte. Bon, tant pis. C'est le risque. Il faut accepter qu'on ne peut pas toujours faire l'affaire du siècle. Mais c'est vrai que ça devient presque un sport, une sorte de chasse au bon prix. Il faut être rapide, observateur, et parfois un peu chanceux. Et à la fin, quand on clique sur

“payer”, on a un petit frisson : c’est bon, on a gagné... ou pas !

Depuis quelques années, on voit aussi de plus en plus une autre information sur les sites de réservation : la quantité de CO2 émise par le vol. C’est-à-dire l’impact sur l’environnement, les émissions de carbone. C’est une information qui peut nous aider à choisir un vol un peu plus écologique. Par exemple, on va préférer un vol direct à un vol avec deux escales, parce que chaque décollage et chaque atterrissage produit beaucoup de CO2. Alors... je vais être honnête : c’est une information que je regarde, oui, mais ce n’est pas du tout ma priorité. Ce n’est pas ça qui va déterminer mon choix. J’espère ne pas choquer certains auditeurs ou certaines auditrices pour qui la question écologique est essentielle. Mais pour moi, si je veux aller à l’étranger, je n’ai pas d’autres options que l’avion. Je ne peux pas y aller en train ou en voiture. Donc je prends l’avion. Et je choisis en fonction du prix, des horaires, du confort, des bagages. L’aspect écologique... je sais qu’il est important, mais il reste loin de mes préoccupations quotidiennes, en ce qui concerne mes voyages.

Et pourtant, malgré ça, je suis toujours un peu étonnée, presque émerveillée, par la facilité avec laquelle on peut aujourd’hui voyager. Acheter un billet pour une autre ville, un autre pays, un autre continent, c’est devenu banal. C’est quelque chose qu’on peut faire depuis son canapé, avec un ordinateur ou un téléphone. On paie, et quelques secondes plus tard, on reçoit un billet électronique. Même pas besoin de l’imprimer. Il suffit de le montrer sur son téléphone à l’aéroport. C’est magique. Et les prix... alors bien sûr, parfois, ça reste cher. Surtout en dernière minute, ou en haute saison. Mais quand on compare avec les prix d’il y a 20 ou 30 ans, c’est incroyable. Voyager en avion est devenu beaucoup plus accessible. On peut trouver des billets pour 50, 100 euros, parfois même moins. Bien sûr, ce ne sont pas toujours les vols les plus confortables – on voyage serrés (on n’a pas beaucoup de place pour ses jambes), on a peu de services, on doit payer pour tout. Mais ça permet à beaucoup plus de gens de découvrir le monde. On a tendance à l’oublier, mais c’est une vraie chance. Pouvoir aller à Rome, à Barcelone, à Lisbonne ou à Athènes pour un week-end, c’était impensable autrefois. Aujourd’hui, ça fait partie de notre quotidien. Et moi, ça me fascine un peu.

C’est vrai, tout n’est pas parfait. Il y a des retards, des grèves, des bagages perdus, des vols annulés. Il faut arriver à l’aéroport deux heures à l’avance, passer les contrôles, enlever ses chaussures, sortir son ordinateur, attendre, courir pour ne pas rater sa correspondance... Mais malgré tout ça, je trouve que c’est encore une belle aventure.

Quand j’achète un billet d’avion, j’ai toujours une petite montée d’adrénaline, comme si le voyage commençait déjà. Même si le voyage est dans plusieurs mois, j’ai déjà un peu l’impression d’y être. Je regarde les photos de la destination, je pense à ce que je vais faire, ce que je vais voir, ce que je vais manger... Acheter un billet d’avion, c’est comme une promesse d’évasion, de nouveauté, de changement. Et moi, j’adore ça.

Et vous, comment est-ce que vous achetez vos billets ? Est-ce que vous comparez beaucoup les prix ? Est-ce que vous regardez les horaires, les conditions, les bagages ? Ou est-ce que vous choisissez le vol le moins cher, sans réfléchir ? Et l’écologie, est-ce que c’est un critère important pour vous ? J’attends vos réponses, vos anecdotes, vos réflexions dans les commentaires.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / [www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com), [frenchcarte@gmail.com](mailto:frenchcarte@gmail.com) - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



[www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com)

